

Discours de Martine Billard

29 juin 2011, Place Stalingrad (Paris)

*Ce discours a été prononcé dans le cadre du meeting « **Place au Peuple** », qui marquait le lancement de la campagne pour l'élection présidentielle de 2012. L'ensemble des organisations du Front de Gauche ont, via un porte-parole, fait entendre leur voix.*

***Martine Billard** s'est exprimée pour le Parti de Gauche, dont elle est la **co-présidente**. Elle est par ailleurs **députée** de la 1^{ère} circonscription de Paris depuis 2002.*

Ce document n'a pas encore été relu et approuvé par Martine Billard.

Malgré toute la rigueur avec laquelle nous réalisons les retranscriptions, des erreurs de sens et d'interprétation peuvent subsister : seul le discours oral et par extension la vidéo correspondante peuvent engager leur auteure.

Vous savez, ça fait vraiment chaud au cœur de voir cette place ce soir.

Franchement, avec tant de personnes rassemblées, nous pouvons nous dire que nous avons la dynamique, la force, et l'espoir aussi.

L'espoir pour tout notre peuple, pour que demain, il y ait une autre alternative en France.

Une alternative qui soit non seulement sociale, mais qui soit effectivement aussi une alternative écologique.



Et cette alternative sociale et écologique, c'est le Front de Gauche qui peut la porter. C'est vous toutes, vous tous, ce soir rassemblés. *(Applaudissements)*

C'est fondamental. Si le Front de Gauche porte ce projet écologiste, c'est parce que le capitalisme, s'il est néfaste pour les êtres humains, il est aussi néfaste pour la planète.

L'oligarchie, elle veut tout, tout de suite. Elle pille les ressources de cette planète, y compris toutes ses ressources qui ne sont pas renouvelables.

Et après les minerais, après les hydrocarbures, aujourd'hui c'est le pillage des terres. Des multinationales rachètent des milliers d'hectares partout en Afrique, en Asie, en Amérique latine ; détruisent des forêts ; expulsent des paysans. Tout ça pour produire du soja OGM ou de l'huile de palme pour mettre dans les moteurs comme agro-carburant. *(Huées)*

Alors oui, il faut arrêter ce gâchis : parce que tout le monde doit pouvoir manger à sa faim. Les productions doivent être faites pour les populations locales, pas pour l'exportation vers ceux qui ont déjà. *(Applaudissements)*

Aujourd'hui, nous savons que les réserves de pétrole et de gaz sont en train de s'amenuiser. Et partout où il y a du pétrole et du gaz, partout il y a des conflits armés. Parce que les multinationales sont prêtes à saccager notre environnement et à propager la guerre pour extraire jusqu'à la dernière goutte et s'en mettre plein les poches.

Aujourd'hui, le nouvel eldorado, notamment du frère Balkany et de ses copains, ce sont les gaz et l'huile de schiste. (*Huées*). Pourtant, ils sont très émetteurs de gaz à effet de serre.

Alors où sont passés les engagements du Grenelle de l'environnement ? Où sont passées les grandes déclarations contre le réchauffement climatique ? Une fois de plus, la droite montre son vrai visage. Ses discours ne tiennent jamais face aux intérêts financiers.

Dès le début, en Ardèche, en Seine-et-Marne et ailleurs, partout les militants du Front de Gauche ont été dans les mobilisations contre l'exploitation des gaz et huile de schiste : nous n'en voulons pas, ni ici, ni ailleurs. (*Applaudissements*)

Au-delà de l'urgence climatique, il y aussi l'urgence écologique. Parce que nous devons faire face à la dégradation de l'environnement, à la perte de biodiversité, à la dégradation des sols, à la déforestation, à la désertification, à l'épuisement des ressources, à la pollution des nappes phréatiques et à la diminution des réserves en eau.

L'eau qui est un bien indispensable à la vie. L'eau qui ne doit pas être considérée comme une source de profits mais comme un bien commun de l'humanité.

Et pour cela, une seule solution : ni Veolia, ni Lyonnaise des eaux mais des régies publiques de l'eau ! (*Applaudissements*)

Alors, ce ne sont pas les petits gestes quotidiens qui suffiront à répondre à l'urgence écologique.

Ce n'est pas le fait de prendre une douche.

Ce n'est pas le fait de fermer le robinet.

Ce n'est pas le fait d'éteindre la lumière en sortant de la pièce.

Tout cela, ce n'est pas suffisant si les multinationales continuent à polluer. Tous nos efforts individuels, dans ce cas, sont vains. Nous le disons clairement : c'est le système qu'il faut changer.

Toutes celles qui vous proposent et qui vous promettent de régler la crise écologique en restant dans le système capitaliste, qui vous proposent de laisser la primauté aux marchés, qui défendent la concurrence libre et faussée à l'échelle de l'Europe, qui se contentent de politiques fiscales ou de taxes comme la taxe carbone, injuste socialement, inefficace écologiquement, tous ceux-là : soit ce sont des naïfs, soit ce sont des menteurs. (*Applaudissements*)

Au Front de Gauche, nous le disons clairement : on ne peut pas dire qu'on se préoccupe d'écologie quand on se soumet aux directives européennes libérales. (*Applaudissements*)

Et nous le disons clairement au Parti Socialiste et à Europe Ecologie : il faut qu'ils choisissent, si vraiment ils veulent dire qu'ils se revendiquent de l'écologie.

Le Front de Gauche est la seule force aujourd'hui qui propose une réponse globale. Parce que pour nous, justice sociale et justice écologique sont inséparables. Nous refusons que le marché décide de l'avenir de l'humanité.

C'est pourquoi nous proposons dans notre programme la planification écologique.

Parce qu'il faut repenser l'aménagement de nos territoires.

Parce qu'il faut rompre avec notre modèle de production, et ce à l'opposé de la RGPP (*Révision Générale des Politiques Publiques*), à l'opposé de la réforme des collectivités territoriales, qui n'ont à la bouche que les mots de concurrence, de compétition et de réduction de moyens.

Nous, nous voulons construire de l'humain partout.

Nous devons donc aller vers la transition énergétique.

Nous voulons supprimer les consommations inutiles.

Nous voulons isoler les bâtiments.

Nous voulons développer les énergies renouvelables, toutes les énergies renouvelables.

Oui, il y a entre nous des nuances. Des nuances sur le nucléaire. Le Parti de Gauche est pour la sortie du nucléaire. D'autres sont pour le mix nucléaire.

Mais nous disons tous ensemble : il faut impérativement arrêter la dégradation de la sécurité du secteur nucléaire actuel.

Il faut un pôle public de l'énergie.

Il faut arrêter avec la sous-traitance massive et les intérimaires-kleenex. EDF doit embaucher tous les précaires du nucléaire. (*Applaudissements*)

Nous voulons un grand débat public qui débouche sur un référendum, parce que nous n'avons pas peur de la souveraineté populaire.

Alors oui, pour tout cela, nous voulons des services publics de proximité, au lieu de fermer les hôpitaux, les postes, les gares SNCF.

Nous voulons du fret ferroviaire public, au lieu des milliers de camions sur nos routes. (*Applaudissements*)

Nous voulons des transports collectifs publics de qualité, au lieu de subir la galère des panes et des retards constants.

Tout cela est possible : il suffit d'en avoir la volonté politique. Et le Front de Gauche a cette volonté.

Parce que l'écologie ce n'est pas repeindre le capitalisme en vert : l'écologie politique, c'est la remise en cause fondamentale du système : système de production, système d'échange, système de consommation.

Alors en 2012, nous le disons clairement : pour le socialisme, pour la République, pour l'écologie, il y a un seul choix, c'est le Front de Gauche.

(*Applaudissements*)